

Spirou l'antifasciste

*À partir de la série "L'Espoir malgré tout",
le Mémorial de la Shoah à Paris met en lumière la place de la BD belge
dans les années d'occupation et sa contribution à la Résistance.*

Spirou fut-il un bon résistant ? Jusqu'au 30 août, le Mémorial de la Shoah accueille l'exposition *Spirou dans la tourmente de la Shoah*. Inspirée par la série "L'Espoir malgré tout", de l'illustrateur Émile Bravo, dans laquelle le plus célèbre des grooms assiste à l'invasion nazie de la Belgique en 1940, l'exposition aborde les liens entre l'Occupation et la BD, au fil des déambulations du personnage imaginé par l'illustre éditeur Jean Dupuis.

Spirou face au nazisme, c'est une histoire qui commence avec le magazine du même nom, fondé en 1938, et son rédacteur en chef Jean Doisy, alias Jean-Georges Evrard. Alors que l'Allemagne envahit la Belgique en mai 1940, le journaliste communiste devient rapidement une figure de la Résistance, utilisant son média comme porte-voix.

Au même moment, des millions de Belges fuient, rapidement suivis par leur gouvernement. Le magazine interdit en 1943 pour refus de collaboration, Jean Doisy continue de faire vivre ses personnages au travers d'un théâtre de marionnettes, qu'il utilise comme couverture pour ses entreprises de Résistance.

Entre 1939 et 1942, le Club des amis de Spirou, sorte de mouvement de jeunesse basé sur des valeurs humanistes, passe ainsi de 5 000 à 50 000 membres, entraînant de nombreux fidèles dans la lutte antifasciste, et participant aux balbutiements de l'âge d'or de la BD belge, malgré la guerre.

Au fil des deux seules salles de l'exposition, bien remplies toutefois, les planches originales d'Émile Bravo nous content la brutalité de l'invasion allemande, qui décimera 46 % de la population juive en Belgique et conduira à la mort près de 15 000 résistants dans le pays.

Dans sa BD, que l'illustrateur qualifie d' "histoire basée sur l'Histoire", Spirou et Fantasio font face à l'Occupation et rencontrent Felix Nussbaum et sa femme, Felka Platek, tous deux peintres de la nouvelle objectivité ayant réellement existé, tombés en disgrâce pour leur judéité en Allemagne et considérés comme artistes "dégénérés". Les deux protagonistes vont tenter de leur venir en aide, jusqu'à la déportation du couple peu avant la Libération.

Le destin de Felix Nussbaum

Émile Bravo met en scène un Spirou humaniste, fidèle à lui-même et empathique, au centre de ce que l'historien Pascal Ory décrit comme un ouvrage remarquable, évitant "es pièges tendus à ce type de récit, propice à la bonne conscience".

Les dessins et textes explicatifs s'accompagnent de photographies de guerre et documents historiques, tels que des affiches annonçant l'invasion allemande ou l'interdiction du Parti communiste placardée dans les rues de Bruxelles en 1941.

En écho à la narration de "L'Espoir malgré tout", des peintures de Felix Nussbaum viennent apporter un regard complémentaire. On y retrouve le camp d'Argelès-sur-Mer, où des dizaines de milliers de juifs allemands furent internés à ses côtés, jugés comme "ressortissants de puissances ennemies", indésirables.

Une histoire partagée par Émile Bravo dont le père avait subi les conditions de vie désastreuses du même camp, en tant que républicain espagnol ayant fui le franquisme. Son jeune groom vient ainsi rendre un hommage personnel, tout en participant au devoir de mémoire consacré au Mémorial de la Shoah.

par Pablo Patarin
(L'Humanité - samedi 14 janvier 2023)

<https://www.humanite.fr>

.../...

.../...

Les Amis de Spirou, une belle résistance

*Une histoire vraie, celle de la Résistance en Belgique
d'une bande de gamins qui vont créer les Amis de Spirou, journal interdit
par les Allemands et aussi celle de Jean Doisy, premier rédacteur en chef du journal
à sa création avant la guerre.*

Jean-David Morvan à qui l'on doit entre autres Madeleine résistante connaît période et sujet. Avec Les Amis de Spirou il touche à une autre facette de ce qu'a été l'opposition aux nazis en Belgique. David Evrard au dessin avec Ben BK a illustré avec Jean-David Morvan, Simone dans le même registre. Le duo a su trouver le ton, l'émotion et la sensibilité indispensable à cette aventure qui sera aussi dramatique.

Les Amis de Spirou

Spirou censuré en septembre 1943. Flup fait partie des Amis de Spirou, un club où il a été rejoint par une bande de copains. Spirou, ami, partout, toujours, pour Georges, Pierrot, Paulo, Armand et la jeune Miche, il faut réagir comme le propose Flup. Ils vont s'adapter à la guerre mais en 1944 le prix à payer aura été lourd comme le dit Jean Doisy. Dès 1940 les Allemands arrêtent, déportent, tuent sous les yeux des gamins. Désormais ils savent ce que c'est la guerre et les cinq garçons rencontrent une petite fille qui a réussi à échapper à une rafle. Ils la prennent avec eux. Elle est juive et ils lui trouvent une planque auprès du portier de l'hôtel Velter. Retour en 44, Doisy est rejoint au cimetière par le curé auquel il raconte comment il a créé les Amis de Spirou et qu'elles sont leurs valeurs.

Rexistes pro-nazis, le code d'honneur en action, un code pour les messages, des tracts, un journal satirique, ils vont mettre au point un réseau de résistance dont la bande dessinée est le support. Collaborateur dénonciateur, Gestapo, Radio Londres, on retrouve ce qui a été le quotidien d'une génération pas si lointain que ça. Doisy raconte aussi les débuts de *Spirou*, comment il a travaillé chez Dupuis qui lui a proposé en 1937 de diriger *Spirou* qu'il lançait. Une belle balade touchante et un hommage nécessaire à une jeunesse qui n'avait pas accepté de courber la tête et de perdre sa liberté. Dessin tout à fait dans le ton.

par Jean-Laurent Truc
(Ligne claire - vendredi 13 janvier 2023)

. "Les Amis de Spirou", Tome 1, *Un ami de Spirou est franc et droit*, Dupuis 2023, 14,95 euros.

<https://www.ligneclaire>